

Lettres de
S. Ber-
nard.

Innocent II. & la seconde à Saint Bernard. Il témoigne dans l'une & dans l'autre d'une manière fort pathétique le regret qu'il avoit d'avoir été arraché de Clairvaux, & envoié en Italie.

La trois cent quarante-cinquième est une Lettre de Saint Bernard adressée aux Religieux de Saint Anastase, auxquels il recommande de vivre toujours dans l'exacte observance de leur Règle, & dans la charité les uns envers les autres. Il y décide que des Religieux, quoiqu'infirmes ne doivent point le servir de remèdes, si ce n'est de quelques herbes communes; parce qu'il est contraire à l'esprit de la Religion d'acheter des drogues, de faire venir des Medecins & de prendre des medecines.

Dans la trois cent quarante-sixième il exhorte le Pape Innocent II. de ne pas favoriser la cause injuste de Guillaume Archevêque d'York.

Dans la trois cent quarante-septième il lui recommande les Députés qui alloient à Rome contre cet Archevêque.

Dans la trois cens quarante huitième il recommande au même Pape Arnoul élu Evêque de Lisieux, qui avoit un proces à Rome pour son Election contre Geoffroy Comte d'Angers.

Les trois suivantes sont encore des Lettres de recommandation au même Pape.

La trois cent cinquante-deuxième est un Privilege accordé par le Pape Innocent à Saint Bernard & à ses Successeurs, en consideration des services qu'il avoit rendus à l'Eglise de Rome, dans le temps du Schisme de Pierre de Leon; par lequel ce Pape met sous la protection du Saint Siege tous les biens presens & à venir, de l'Abbaye de Clairvaux, accorde aux Religieux de Cîteaux la permission de choisir un Abbé parmi tous ceux de l'Ordre, & aux Abbayes qui en ont d'autres sous elles, de choisir pour Abbez des Abbez des Monasteres de leur dépendance, ou des Religieux dans tout l'Ordre pour cette dignité. Il défend aux Evêques de contraindre l'Abbé de Clairvaux & les autres Abbez de l'Ordre de Cîteaux de venir au Concile, si ce n'est pour quelque cause de foi. Il fait défenses à toutes personnes de recevoir les Freres Convers de l'Ordre après qu'ils ont fait profession: & enfin il déclare les Religieux de cet Ordre exempts de payer la dixme des fruits qu'ils recueillent, ou des bestiaux qu'ils nourrissent.

Dans la cent cinquante-troisième il console Guillaume Abbé du Rivau au Diocèse d'York, de ce que l'Archevêque d'York a été favorisé à Rome, & qu'il assure que les Sacremens administrez, & les Ordinations faites par de mauvais Ministres sont valides; parce que c'est Dieu qui baptise & qui consacre.

Dans la trois cent cinquante-quatrième il con-

sole Milisende Reine de Jerusalem; de la mort de Foulques son mari, & l'exhorte de gouverner son Roiaume avec courage, avec sagesse & avec justice.

Dans la trois cent cinquante-cinquième il recommande à cette Reine des Religieux de Prémontré, qui faisoient le voiage de la Terre-sainte.

Par la trois cent cinquante-sixième il renvoie à Malachie Archevêque d'Armagh les Religieux qu'il lui avoit envoiez. Il les lui recommande encore dans la Lettre suivante.

Dans la trois cent cinquante-huitième il écrit au Pape Celestin II. de procurer la paix à Thibaud Comte de Champagne.

La trois cent cinquante neuvième est écrite au même Pape au nom des Religieux de Clairvaux, qui prient Sa Sainteté de ne pas donner permission à l'Abbé de Morimond (c'est Rinaud) de quitter son Abbaie pour aller à Jerusalem.

Dans la trois cent soixantième il exhorte encore Guillaume Abbé du Rivau, à souffrir avec patience l'Archevêque d'York.

Dans la trois cent soixante & unième il recommande à Thibaud Archevêque de Cantorbrie Jean Evêque de Salisbury.

Dans la trois cent soixante & deuxième il recommande à Robert Pullus, Cardinal & Chancelier de l'Eglise de Rome, de s'acquiescer dignement du devoir de sa charge après d'Eugene III. nouvellement élu Pape.

Dans la trois cent soixante & troisième il exhorte les Chrétiens de la France & de la Baviere de prendre les armes pour secourir la Terre-sainte, & les avertit de ne pas souffrir que l'on fasse mourir, ni même que l'on persecute les Juifs.

Dans la trois cent soixante & quatrième il invite Pierre Abbé de Cluny à une Assemblée qui se devoit tenir après Pâques à Chartres, pour y délibérer sur les moyens de secourir les Chrétiens de la Terre-sainte.

Dans la trois cent soixante & cinquième adressée à Henri Archevêque de Mayence, il écrit contre un Moine nommé Radulph, qui auroit fait par ses Prédications que l'on fit mourir les Juifs.

La trois cent soixante & sixième est adressée à Hildegarde Abbessse du Mont Saint Robert, près de Bingen, dans le Diocèse de Mayence. Après s'être reconnu indigne des loianges qu'on lui donne, il la congratule sur les dons qu'elle a reçus de Dieu, & l'exhorte d'y répondre par son humilité & par sa devotion: Quoiqu'il ne soit pas besoin, dit-il, de vous donner des avertissemens & des instructions, puisque vous avez une science & une onction interieures qui